



# théâtre du rideau vert

Direction:

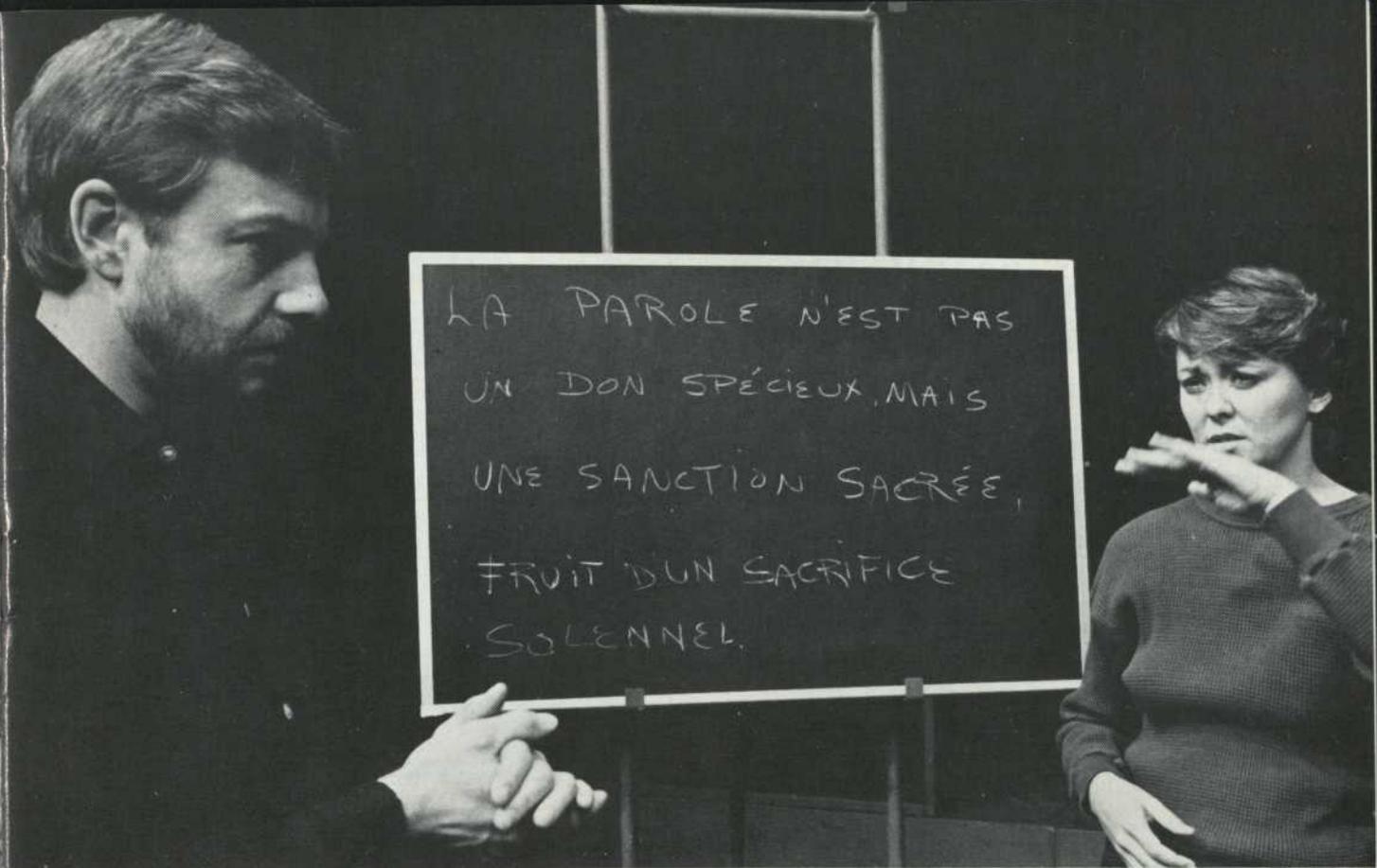
Yvette Brind'Amour - Mercedes Palomino

## les enfants du silence

de MARK MEDOFF

revue théâtre, volume 23, no 2, 27 octobre 1983

ou le 22 novembre 83



*Vincent Bilodeau*

—

*France Boulanger*



RAYMOND, CHABOT,  
MARTIN, PARÉ  
& ASSOCIÉS

Comptables agréés

Représentation à travers le Canada par :

 DOANE  
RAYMOND  
associés

Représentation internationale par :

**Grant Thornton**  
international

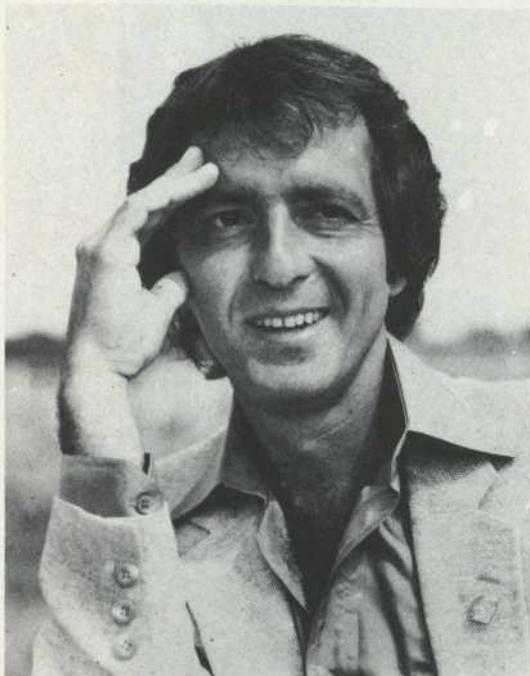


*La Boutique*  
*Marie Mancini*

1230 rue Bernard ouest, Outremont  
Tél.: 272-4876

MODE AU FÉMININ  
PRÊT À PORTER – IMPORTATIONS

*Nouvelle collection automne/hiver*  
*Florence • Cologne • Paris*



## MARK MEDOFF

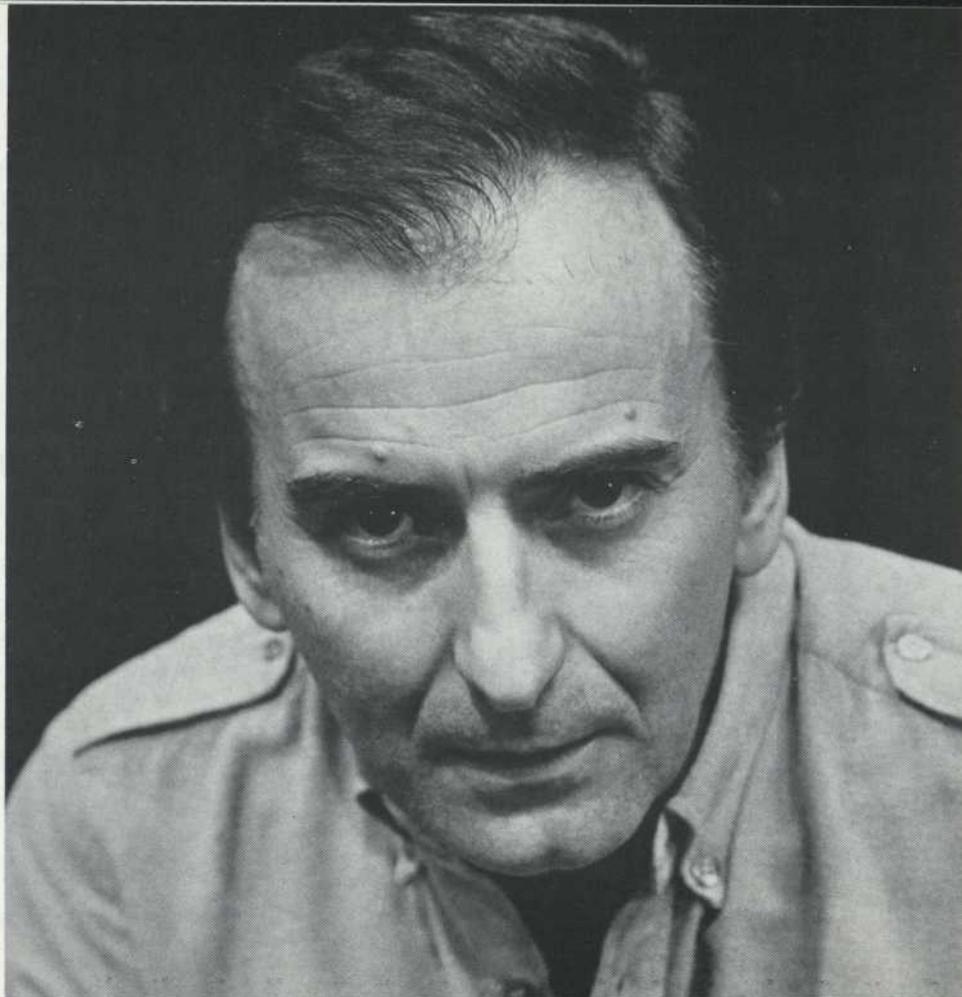
Né à Miami, en Floride. Après avoir obtenu sa licence à l'Université de Miami et un doctorat à Stanford, il est nommé professeur à New Mexico.

En 1978, il prend la tête du département théâtral de l'Université qui compte alors deux professeurs. Ils sont maintenant onze et le nombre de membres s'élève à 2300, sept fois plus qu'à l'époque.

Toutes ses activités ne l'empêchent pas d'écrire. Dans les années 60, il remporte le "Prix Obie" pour sa pièce contestataire *When you comin' back, red rider?*, qui sera jouée, entre autres, par Anthony Hopkins. Ensuite ce sera *The Wager* (L'Enjeu) joué aussi en Europe. Et d'autres encore qui conduiront au succès définitif de 1980 avec *Children of a lesser god* (Les Enfants du silence). A sa création, à Broadway, la pièce remporte les "Tony Awards", ainsi qu'à Londres en 1981.

Phyllis Frelich, comédienne sourde pour laquelle Mark Medoff avait écrit la pièce, jouera sans doute son propre rôle aux côtés de Robert Redford dans le film que l'on prévoit.

l'Avant scène, 1er février 1983



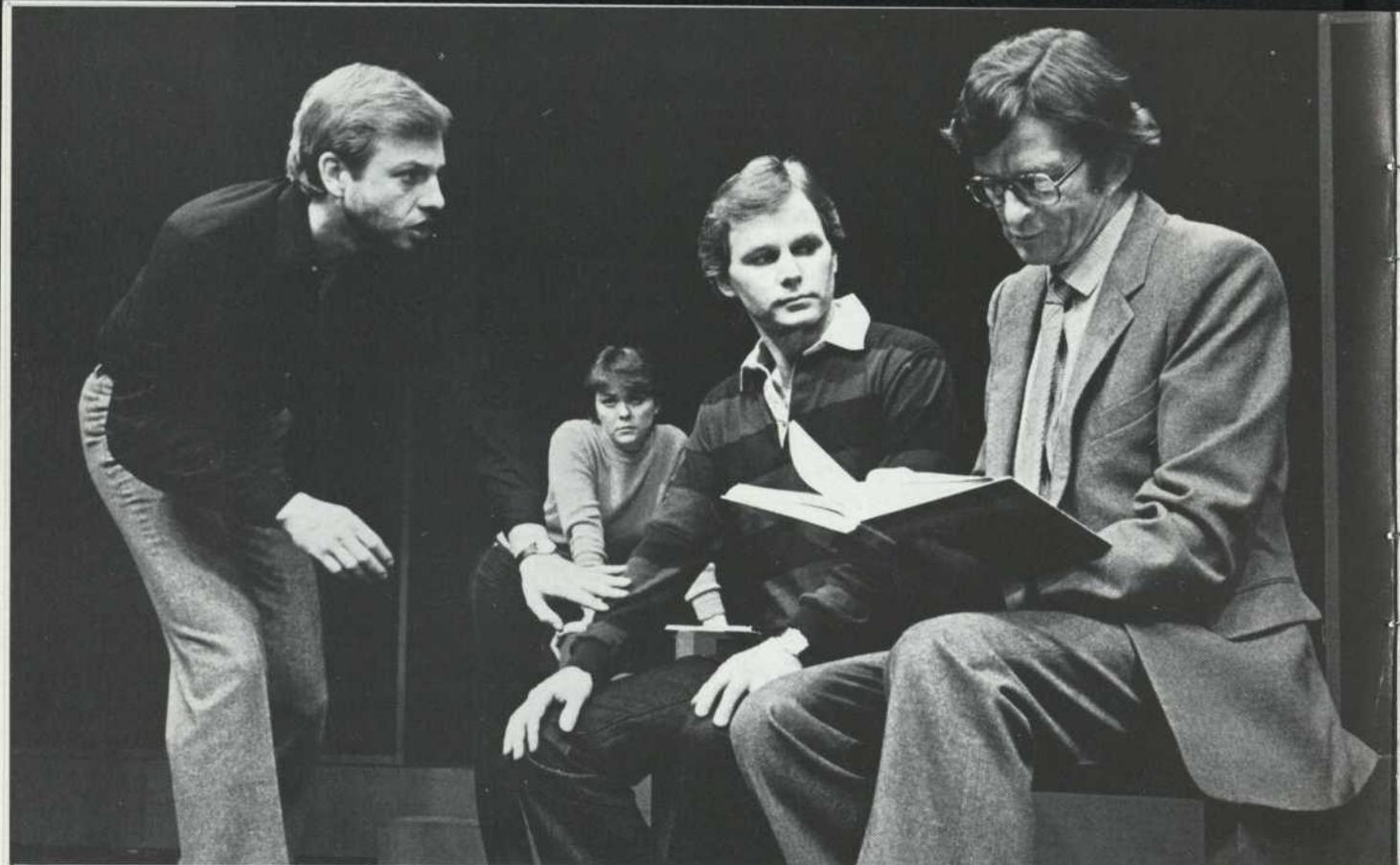
## Le mot du metteur en scène

Certaines pièces provoquent, dès la première lecture, un intérêt extrême et le désir irrésistible de les monter. Celui-ci est souvent en relation étroite avec une découverte sur quelque chose qu'il nous apparaît impérieux d'approfondir et de communiquer. Un bouillonnement souterrain commence, avec des éruptions de réflexions et d'images d'une fréquence inattendue. Si nous nous surprenons à retourner au texte, c'est que nous avons commencé à travailler; et la certitude s'installe qu' "un jour, ce désir sera accompli." C'est ce qui m'est arrivé pour *Children of a Lesser God* (*Les enfants du silence*).

"Combien de choses nous ignorons!", voilà comment s'est cristallisée ma surprise quand j'ai lu le texte, il y a deux ans. Et, tout de suite, je me suis fait cette autre réflexion: "nous n'avons pas le droit!" qui m'a décidé à programmer la pièce pour le Trident la saison dernière et à la monter.

Je ne veux pas parler de défi. Nous ignorions tout: le sujet, comment le traiter, avec qui; mais jamais pourtant nous n'avons eu le sentiment de nous avancer dans un monde étrange. Inconnu, oui, mais profondément familier, cependant. Nous y sommes entrés par le coeur aussi bien que par la raison, cherchant à y trouver notre chemin en parlant son langage. Au théâtre nous avons l'habitude du geste qui accompagne, soutient et renforce la parole. Ici, le geste "est" parole et silence: on devine tout ce que cela nous a permis de connaître artistiquement.





*Vincent Bilodeau — France Boulanger — Raymond Dewar — Claude Préfontaine*

De longues auditions m'ont permis de découvrir des non-entendants, deux personnes remarquables, deux talents qui avaient rarement fréquenté le théâtre, France Boulanger et Raymond Dewar. Ils ont dû apprendre le langage du jeu et se soumettre à sa rigueur.

Il suffit de savoir que France a vu pour la première fois une pièce de théâtre en assistant au spectacle précédant celui des *Enfants du Silence* pour entrevoir le cheminement qu'elle a dû faire en si peu de temps afin de s'imprégner des règles complexes du jeu. C'est comme faire son conservatoire en huit semaines.

France et Raymond ont dû s'initier au langage du jeu en même temps que les autres comédiens devaient s'initier à celui des signes.

Les premiers ont dû comprendre les correspondances entre le geste, le mouvement, le rythme, la concentration constante, les sentiments et les émotions, autrement dit ils ont dû apprendre à ne pas imiter la vie, mais à la faire surgir, acceptant de se livrer au regard des autres, sans défense, l'âme nue.

Les seconds ont dû apprendre à jouer à travers le langage des signes: il leur faut constamment se parler en se regardant, sans se tourner le dos, sans avoir d'objet dans les mains, en subordonnant à la langue signée le vaste répertoire des actions physiques habituellement à leur disposition.

Je veux également souligner l'immense travail accompli par Vincent Bilodeau, qui a dû apprendre son propre rôle et celui de Sara dans les deux langues à la fois! Heureusement, il pouvait puiser dans les ressources d'un métier sûr, d'une sensibilité, d'une générosité et d'une disponibilité remarquables.

→



*Nicole Filion*

—

*France Boulanger*

—

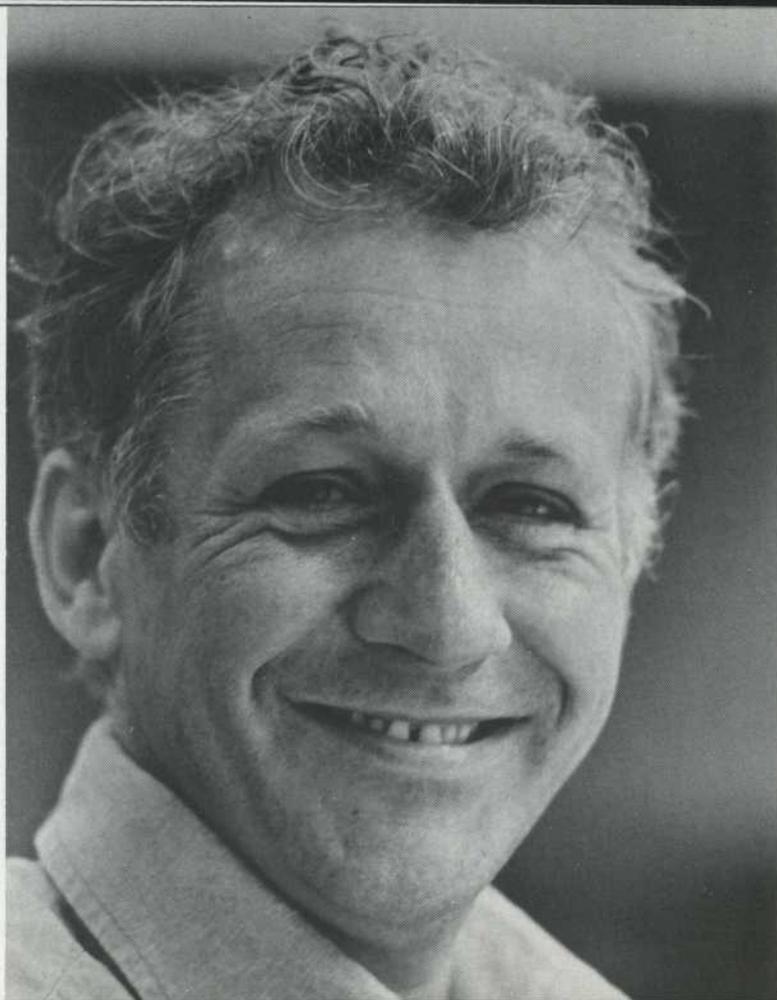
*Vincent Bilodeau*

En pénétrant, par cette pièce, dans l'univers de la surdité, nous assistons aussi au drame des marginaux. Entre la communication et son absence, se confrontent deux êtres qui non seulement ont des personnalités opposées mais qui ont en plus deux réalités complètement différentes. Chacun a un monde intérieur complexe et indépendant que l'autre ne peut pas comprendre. Mais le vrai problème, ce n'est ni le langage ni la surdité, mais la peur d'être différent et la frontière invisible qu'elle crée entre les êtres. Medoff va au fond des relations: il fait confronter ses personnages avec humour et tendresse, mais aussi, par moment, avec une franchise crue qui nous laisse sidérés. Ils sont partagés entre l'amour et les valeurs acquises, mais sauvés ultimement par la possibilité de se demander de l'aide l'un l'autre.

L'auteur, par extension, nous parle aussi de l'homme, qui a formé une société qui peut discriminer non seulement les handicapés, mais toute autre forme de différence: politique, raciale, sexuelle, religieuse, idéologique ou sociale, une société qui ne comprend l'égalité que dans l'identité et non dans la différence.

Je voudrais en finir en disant que nous sommes très heureux de monter sur la scène du Théâtre du Rideau Vert (pour la plupart d'entre nous pour la première fois), que nous sommes sensibles à l'accueil chaleureux que l'équipe de ce théâtre nous a réservé et que nous sommes honorés du désir profond de Mercedes Palomino et Yvette Brind'Amour de présenter cette pièce et notre travail au public de Montréal.

GUILLERMO DE ANDREA



*"En toute honnêteté, il m'est bien forcé de reconnaître que les véritables traducteurs ce soir, ce sont France, Raymond, Vincent. . . et vous le public."*

René Dionne s'est rarement vu confier un travail aussi complexe, un travail qui demandait une collaboration plus importante que d'habitude avec le metteur en scène et, surtout, cette fois-ci, avec les comédiens.

René Dionne a d'abord fait une première traduction de la pièce américaine, sans rien changer des lieux et des noms. Il l'a fait lire à Guillermo de Andrea, le metteur en scène, et à Raymond Dewar, le comédien sourd et spécialiste du langage signé.

Dans une série intensive de séances de travail à trois, il leur est apparu très important que la pièce soit adaptée au Québec; et cette adaptation, René Dionne l'a faite en collaboration très étroite avec les deux autres. En effet, la mise en scène de comédiens qui utilisent le langage des signes subit des contraintes, comme celle de ne pouvoir se tourner le dos, qui se répercutent sur le dialogue; de plus, celui-ci devait être fait de telle façon que sa traduction simultanée constante dans cet autre langage se fasse facilement, c'est là que la participation de Raymond Dewar était absolument essentielle.

L'adaptation québécoise faite, France Boulanger, la comédienne qui joue le rôle de Sara, l'a lue. Comme elle n'a jamais entendu et que le français écrit représente des sons, celui-ci ne lui est pas parfaitement compréhensible. Raymond Dewar lui en a fait la traduction en langage signé. Ensuite, l'autre comédien principal, Vincent Bilodeau a appris tout son rôle et celui de Sara, non seulement en français parlé, mais aussi en langue signée. . .

On comprend mieux pourquoi René Dionne peut dire *"en toute honnêteté"* que *"les véritables traducteurs ce soir, ce sont France, Raymond, Vincent. . . et vous le public."* Mais cette honnêteté se mêle de beaucoup d'humilité. Qui d'autre qu'un traducteur si expérimenté pouvait s'attaquer à un défi aussi grand? Et, comme sa principale préoccupation c'est toujours d'abord et avant tout le spectacle: sa qualité, sa justesse, sa réussite, il est l'homme le mieux disposé au travail d'équipe.

RENÉ DIONNE



Mise en scène:  
**Guillermo de ANDREA**

Décors:  
**Hugo WUETHRICH**

Eclairages:  
**Michel BEAULIEU**

# les enfants du silence

de MARK MEDOFF

adaptation de RENÉ DIONNE

adaptation en langage signé: Raymond DEWAR

*Distribution par ordre d'entrée en scène*

France Boulanger .....	Sara
Vincent Bilodeau .....	Pierre Legrand
Robert Binet reprend le rôle de Simon que devait interpréter Raymond Dewar, décédé le 27 octobre dernier. ....	Simon
Claude Préfontaine .....	Monsieur Tremblay
Nicole Filion .....	Madame Normand
Ginette Chevalier .....	Lydia
Manon Vallée .....	Louise Robinson

*(La pièce se déroule dans l'esprit de Pierre Legrand. Au cours de l'action, les personnages apparaissent dans son imagination pour quelques répliques ou une scène complète)*

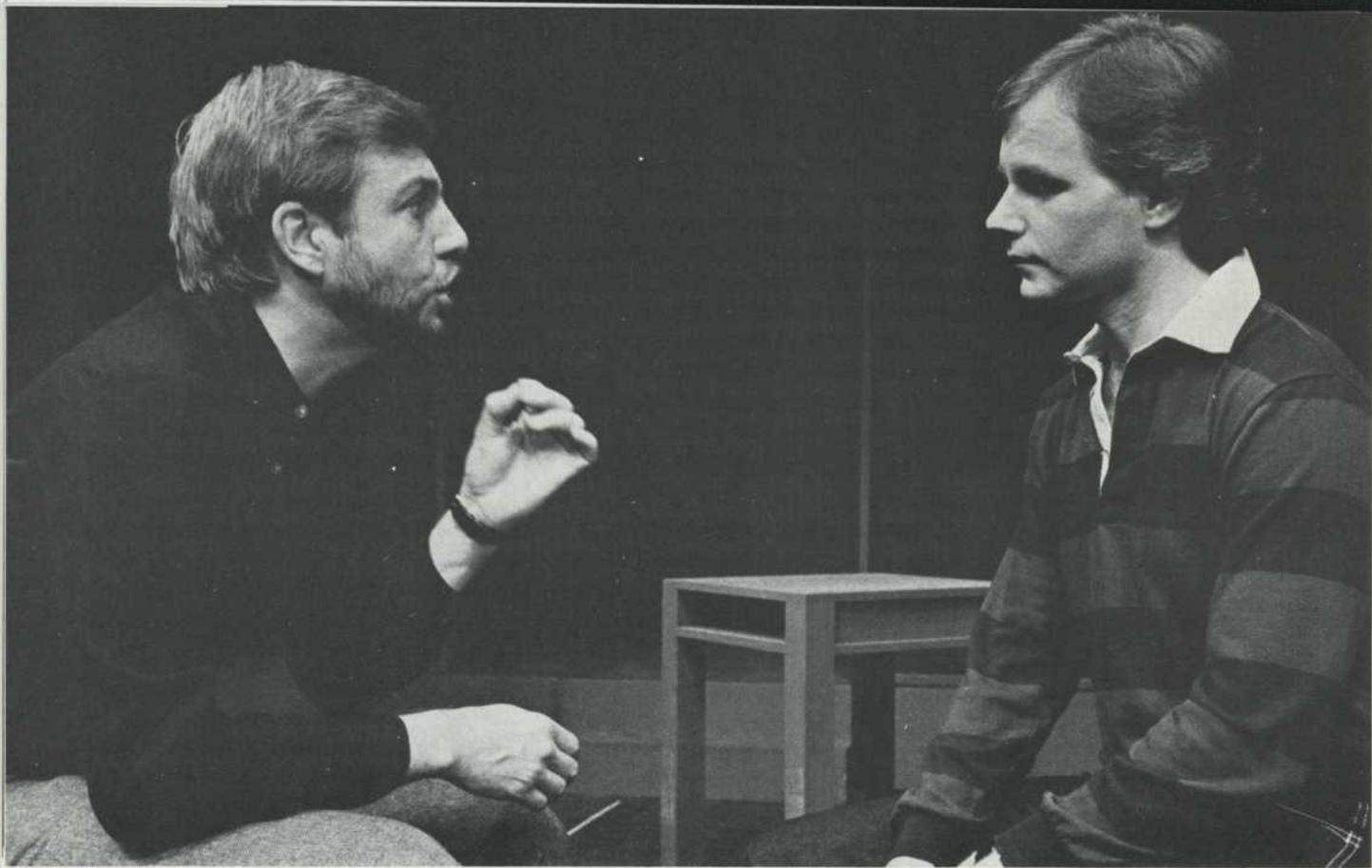
*Il y aura un entracte de 20 minutes*





La directrice artistique et l'équipe du Théâtre du Rideau Vert offre à sa directrice administrative, Mercedes Palomino, ses plus chaleureuses félicitations pour son accès à l'Ordre du Canada.

Cette haute distinction canadienne reconnaît les mérites exceptionnels de celle qui a co-fondé et qui dirige depuis trente-cinq ans les destinées du plus vieux théâtre de Montréal; qui préside depuis douze ans l'Association des Directeurs de Théâtre; et qui figure déjà au nombre des grands noms du théâtre au Canada.



*Vincent Bilodeau*

—

*Raymond Dewar*

## Nous, les personnes sourdes

La personne sourde est un individu qui a une perte plus ou moins importante de l'ouïe. Sa surdité est invisible, il est souvent méconnu de la population. Parfois, on le reconnaîtra par sa difficulté à s'exprimer oralement, ou bien en l'apercevant communiquer par signes avec ses semblables. Il existe aussi, quoique peu nombreux, des sourds qui n'ont aucune difficulté à parler et qui lisent aisement sur les lèvres. Dans ce cas, leur surdité passera toujours inaperçue.

Il n'y a pas de cela 15 ans, beaucoup de sourds évitaient encore d'utiliser les signes en public de crainte de dévoiler leur surdité. Il fallait à tout prix se comporter comme des entendants et tous les moyens étaient bons pour y parvenir.

La langue des signes, sujet tabou et qui fut banni de nos écoles pendant un siècle, est devenue aujourd'hui objet de fierté et facteur d'épanouissement culturel pour toute communauté de sourds dans le monde.

Au lieu de rechercher la dépendance et le paternalisme comme autrefois, nous visons maintenant la pleine autonomie. Malgré certaines insuffisances, beaucoup de progrès nous facilitent la tâche. En plus des écoles et des divers services spécialisés, nous avons des téléphones spéciaux et un service de relais téléphonique, des décodeurs qui permettent de faire apparaître des sous-titres à la télévision, toute une panoplie d'appareils lumineux pour les sonneries et les détecteurs de fumée, de gaz et d'incendie, des dispositifs lumineux anti-cambriolage, des détecteurs de cris ou de pleurs, etc. . . De plus, des services d'interprètes en langue des signes commencent à se structurer dans certaines institutions post-secondaires, ce qui nous permet, pour la première fois, de poursuivre des études supérieures.

Désormais, nous avons cessé de nous laisser modeler. Nous sommes sourds et avons pris conscience de notre différence. Nous sommes nous-mêmes. Oui, nous avons cessé de faire semblant d'entendre.

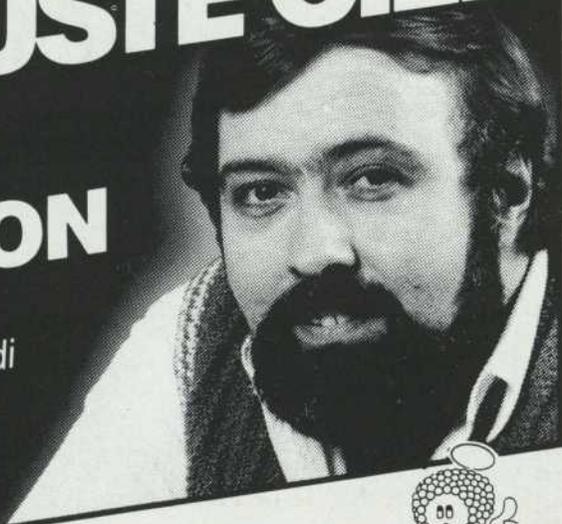
RAYMOND DEWAR



**MAINTENANT  
C'EST JUSTE CIEL!**

**Serge  
TURGEON**

de 15h à 18h  
du lundi au vendredi  
de 8h à midi  
le samedi



 **RADIO CIEL MF 98,5**



du 1er décembre au 14 janvier

# EN SOURDINE... LES SARDINES!

de MICHAEL FRAYN

Adaptation: DOMINIQUE MICHEL et DANIEL ROUSSEL

Mise en scène: DANIEL ROUSSEL

avec

DOMINIQUE MICHEL – GUY NADON

ROGER JOUBERT – PAUL BERVERAL – RONALD FRANCE

VÉRONIQUE LE FLAGUAIS – CHRISTINE OLIVIER – MARC LEGAULT

Décor:  
Luc RONDEAU

Costumes:  
François BARBEAU

Eclairages:  
Claude ACCOLAS



*Nicole Filion — France Boulanger — Vincent Bilodeau — Raymond Dewar  
Manon Vallée — Ginette Chevalier — Claude Préfontaine*

## Les prochains spectacles de la saison 83/84

---

19 janvier au 18 février

### **NOCES DE SANG**

de **Federico Garcia Lorca**

Traduction: **Marcelle Auclair**

Mise en scène: **Danièle J Suissa**

**Louise Marleau - Jacques Godin**

**Yvette Brind'Amour - François Tassé**

**Lénie Scoffié**

La merveilleuse pièce de Lorca dans un nouveau découpage où la musique et la force du jeu dramatique nous entraînent dans une Espagne de chaleur, d'amour et de violence. La vie, l'amour et la mort: voilà les trois volets de la pièce et de toute l'Espagne, assumés par Garcia Lorca, le grand poète sacrifié durant la guerre civile de 1936.

1er mars au 31 mars

en co-production avec le Théâtre du Trident

### **FEUX FOLLETS**

de **Susan Cooper, Hume Cronyn**

Adaptation: **René Dionne**

Mise en scène: **Guillermo de Andrea**

**Yvette Brind'Amour - Guy Provost - Denis Bernard**

Une vieille femme vit seule avec ses souvenirs sur la terre que lui a laissée en mourant un mari fermement décidé, même

par-delà la mort, à ne pas se laisser dépouiller de son patrimoine ancestral, planté dans un des plus grandioses décors de montagnes. Qui l'emportera? L'avenir que chante le fils poète de la terre sublimée ou le fantôme d'un mari enraciné dans la terre réelle?

12 avril au 12 mai

### **LA SAGOINE**

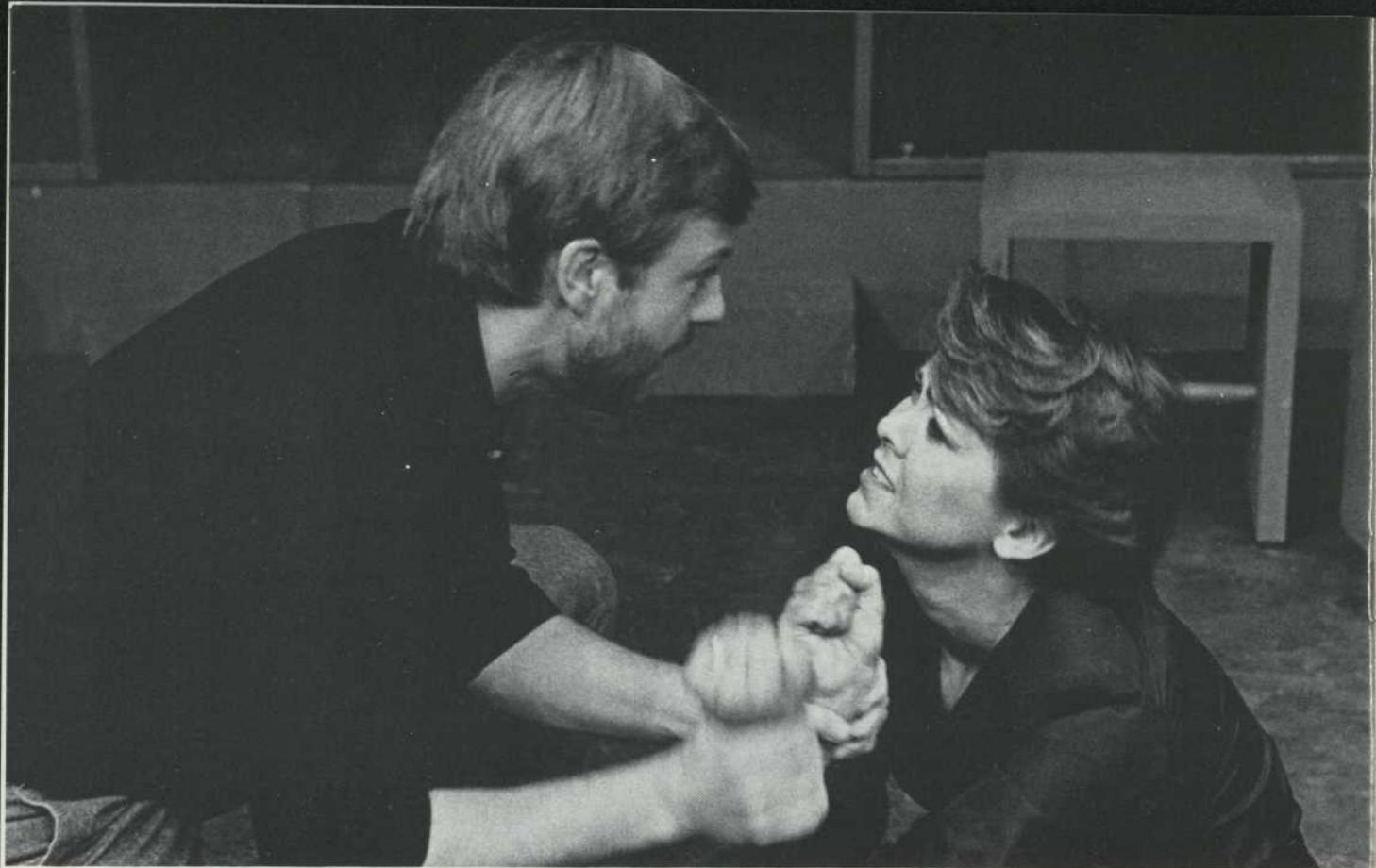
d'**Antonine Maillet**

Mise en scène: **Yvette Brind'Amour**

**Viola Léger**

Essayez, pour voir, de déloger une poule couveuse de son nid. Elle vous lancera dans sa langue des jacassements dramatiques, et défendra sa vision de la justice, sa part d'amour et le droit des siens à la survie, de la même manière qu'Antigone, Juliette ou Pélagie...de la même manière que la Sagouine qui n'a pas fini après douze ans de chuchoter son indignation et de hurler son besoin d'amour et du printemps.

**Certificat-cadeaux  
en vente au guichet du  
Théâtre du Rideau Vert**



*Vincent Bilodeau*

—

*France Boulanger*

---

---

Supervision des costumes: FRANCOIS BARBEAU assisté de Hazel Côté

---

Décor construit dans les ateliers du Théâtre du Rideau Vert  
sous la direction de JACQUES LEBLANC  
assisté de BRUNO LEBLANC et GILBERT LEBLANC

---

Décor brossé par GILBERT LEBLANC

---

Accessoires réalisés par LUC RONDEAU

---

Chef éclairagiste: LOUIS SARRAILLON

---

Chef électricien: GEORGES FANIEL

---

Chef machiniste: ANDRÉ VANDERSTEENEN

---

Opérateur du son: ÉLAINE LEBLANC

---

Régisseurs: CAROL CLÉMENT - VERA ZUYDERHOFF

---

Habilleuse: ROLLANDE MÉRINEAU

---

Photos: GUY DUBOIS

---

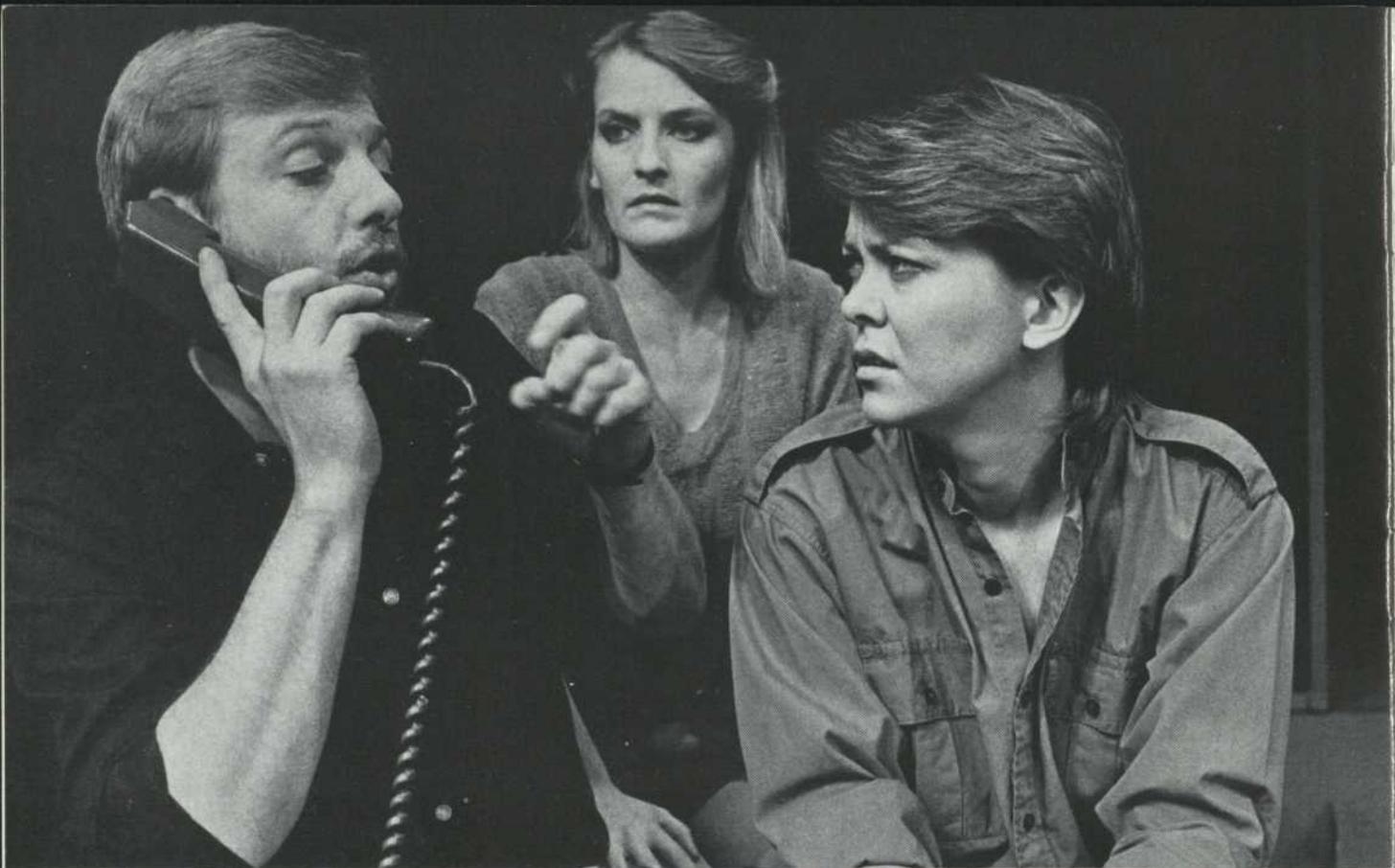
La page couverture est une création de GÉRALD ZAHND

---

---



*Service de Bar*  
**À L'ENTRACTE**



*Vincent Bilodeau*

—

*Ginette Chevalier*

—

*France Boulanger*

## théâtre du rideau vert

---

Pierre Tisseyre, *président d'honneur*  
Yvette Brind'Amour, *directeur artistique*  
Mercedes Palomino, *directeur administratif*  
Paul Colbert, *directeur*  
François Barbeau, *adjoint à la direction artistique*

Me Guy Gagnon, *avocat, Conseiller Juridique*  
Gabriel Groulx, c.a., *Vérificateur*  
Associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré & Associés

Francette Sorignet, *adjointe à l'administration*  
Marie-Thérèse Renaud Mallette, *secrétaire comptable*  
Hélène Keraudren, *secrétaire*  
Marie-Claude Vianna, *secrétaire*  
Lorraine Cléroux, *abonnements*  
Yolande Maillet, *chef-comptable*  
Sam Elharrar, *gérant*

"THEATRE" *direction*, Mercedes Palomino  
*revue publiée par le Rideau Vert*

Bureaux administratifs: 355, rue Gilford – Montréal – H2T 1M6  
Tél.: 1 (514) 845-0267

---



Le Théâtre du Rideau Vert  
est membre de l'Association des Directeurs de Théâtre

---

Le Théâtre du Rideau Vert  
est subventionné par:

LE MINISTÈRE DES AFFAIRES  
CULTURELLES DU QUÉBEC

LE CONSEIL DES ARTS DU  
CANADA

et

LE CONSEIL DES ARTS DE LA  
COMMUNAUTÉ URBAINE  
DE MONTRÉAL

---

Le Théâtre du Rideau Vert  
remercie les compagnies

ESSO

MOLSON

SHELL

CONSOLIDATED BATHURST

LA BAIE

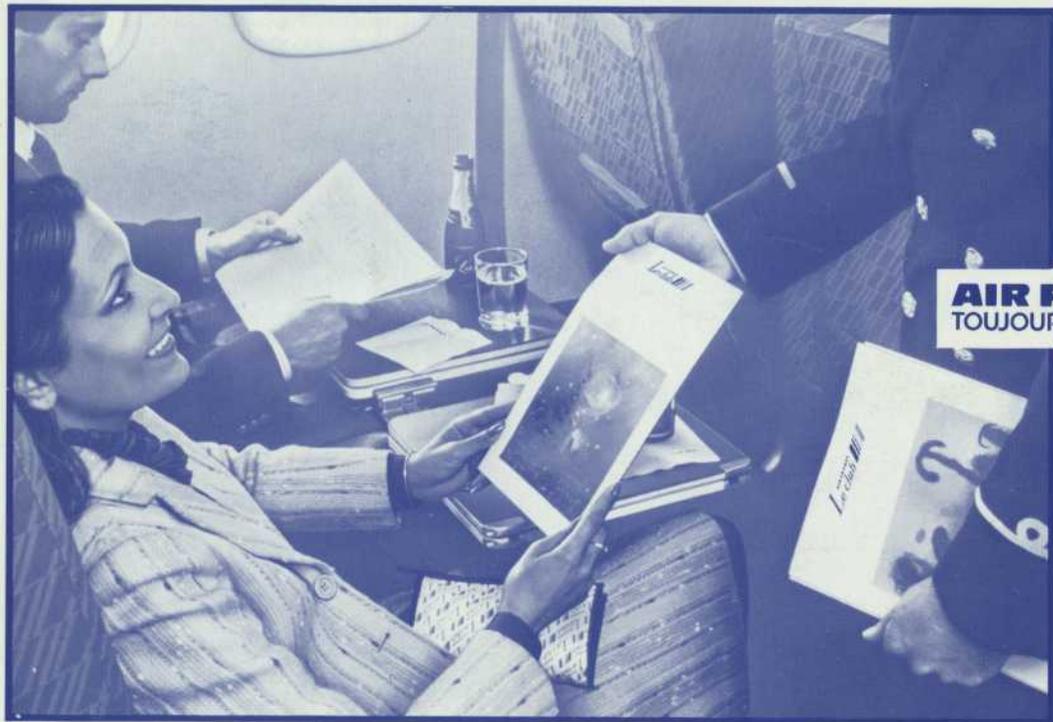
SUNOCO

BP

de lui accorder appui et confiance

---

# AIR FRANCE LE CLUB: LA QUALITÉ FAIT LA DIFFÉRENCE.



Un grand confort dans un fauteuil spacieux, la tranquillité préservée dans un espace protégé, un service prévenant, tout ce qui peut favoriser votre bien-être a été réuni dans la nouvelle classe "Air France Le Club", qu'Air France destine à sa clientèle d'affaires.

**AIR FRANCE**   
TOUJOURS PLUS HAUT

PRO THERIV 1983.10.27x